

des déchéances et des doutes plus ou moins conscients d'un grand nombre, il fait si bon au cœur d'entendre de tels accents.

En parlant des espérances que fit concevoir à Pie IX et à tout l'Episcopat catholique, il y a cinquante ans, la définition solennelle du dogme de l'Immaculée Conception de Marie, le Saint Père dit que, "à en croire un secret pressentiment de son âme," il compte sur leur accomplissement pour un *avenir peu éloigné* :

" Ces espérances, à la vérité, il en est peu, continue-t-il, qui ne se lamentent de ne les avoir point vues jusqu'ici se réaliser... " Mais ne faut-il pas taxer de *peu de foi* des hommes qui négligent ainsi de pénétrer ou de considérer sous leur vrai jour les œuvres de Dieu ? Qui pourrait compter, en effet, qui pourrait supputer les trésors secrets de grâces que, durant tout ce temps, Dieu a versés dans son Eglise à la prière de la Vierge ? Et, laissant même cela, que dire de ce Concile du Vatican, si admirable d'opportunité, et de la définition de l'Infaillibilité pontificale, formulée si bien à point à l'encontre des erreurs qui allaient sitôt surgir, et de cet élan de piété enfin, chose nouvelle et véritablement inouïe, qui fait affluer, depuis longtemps déjà, aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, pour le vénérer face à face, les fidèles de toute langue et de tout climat ?

" Et, n'est-ce pas un admirable effet de la divine Providence que Nos deux prédécesseurs, Pie IX et Léon XIII, aient pu, en des temps si troublés, gouverner saintement l'Eglise, dans des conditions de durée qui n'avaient été accordées à aucun autre Pontificat !

" A quoi il faut ajouter que Pie IX n'avait pas plus tôt déclaré de croyance catholique la Conception sans tache de Marie que, dans la ville de Lourdes, s'inauguraient de merveilleuses manifestations de la Vierge ; et ce fut, on le sait, l'origine de ces temples élevés en l'honneur de l'Immaculée Mère de Dieu, ouvrage de haute magnificence et d'immense travail, où des prodiges quotidiens, dûs à son intercession, fournissaient de splendides arguments pour confondre l'incrédulité moderne."

Et le vénéré Pontife poursuit, en ce style majestueux, un peu difficile à la traduction française mais si solennellement expressif, dont on garde la tradition au Vatican, à nous expliquer que Marie est gardienne des divins mystères, qu'elle sait unir les hommes à Notre-Seigneur, qu'elle est la réparatrice de l'humanité déchue, qu'il lui appartient de dispenser les grâces, que son culte doit nous